



PENTECÔTE
*Le souffle
de
l'Esprit
Saint*

N° 269 Juin 2022

1/2 Édito

3 Espace prière

Avec l'Esprit Saint
accueillons le changement

4/5 Vie de nos paroisses

6 Le Père de Foucauld
Hommage à Notre-Dame

7 L'eau toute une histoire

8 Joies et peines
Infos diverses

Il faut en convenir on parle rarement de l'Esprit Saint entre chrétiens, beaucoup trop rarement.

Ah si ! On parle du Saint-Esprit parfois, en cette période de l'année, et bientôt précisément au moment des examens, laissant entendre que le Saint-Esprit est censé souffler la bonne réponse au candidat bachelier ! Mais, dans ce cas-là, on en parle mal !

La fête de la Pentecôte, chaque année, nous donne tout de même l'occasion de prier l'Esprit Saint.

Être chrétien, c'est bien être disciple de Jésus, c'est bien vivre avec Jésus, essayer de marcher à sa suite. La Pentecôte ne nous dit pas le contraire, mais Jésus n'a pas d'autre façon d'être présent aujourd'hui que par son Esprit. Il a vécu trente trois ans physiquement au milieu des hommes de Palestine et il est avec nous spirituellement jusqu'à la fin des temps, c'est-à-dire par son Esprit.

Pour dire ce que le Saint-Esprit fait dans les cœurs qui veulent bien le recevoir, j'ai choisi deux mots, le **vent** et le **miracle des langues**.

Le vent. Le premier mot qui nous est proposé dans le récit de la Pentecôte, c'est le vent. Le souffle de l'Esprit Saint, tel un vent violent, a ouvert portes et fenêtres du Cénacle. C'est évidemment un langage symbolique. Ce sont les portes et fenêtres des cœurs qui ont été ouvertes, c'est la peur des apôtres qui a été balayée. Les apôtres verrouillés dans le Cénacle par peur des Juifs sont sortis, pour annoncer la Résurrection de Jésus. Ces hommes timides qui ne connaissaient du monde que le plancher de leur bateau vont affronter les mers, les océans, les tempêtes et les persécutions pour fonder l'Église de Jésus Christ.



Le Souffle, le Vent, c'est une image très suggestive pour parler de l'Esprit de Jésus en nous. On peut dire que la vie spirituelle, la vie chrétienne, c'est une question de « souffle ». Dieu habite en nous comme celui qui nous inspire, qui nous souffle les bonnes idées ! Par la prière, les chrétiens devraient se remplir du « Souffle de Dieu ». C'est bien nous qui conduisons notre vie, mais c'est une « conduite accompagnée ». Une conduite éclairée par l'Esprit Saint, une conduite soutenue par l'Esprit de force, une conduite alimentée par l'Esprit d'amour.

Ce souffle, c'est souvent dans nos vies comme une brise légère, comme une brise secrète. L'Esprit Saint vous a peut-être inspiré un jour cette démarche de pardon. Il vous a soufflé cette initiative, ce courage pour resserrer les liens distendus de votre couple. Ce vent de l'Esprit Saint, comment ne pas le reconnaître quand les hommes se lèvent pour dénoncer une injustice, abattre les barrières du mépris, enjamber les frontières du racisme, créer des liens, jeter des ponts...

Ce souffle de l'Esprit Saint déborde les frontières de l'Église. Il habite le cœur de tous les hommes de bonne volonté. C'est cela la promesse de Jésus : « Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps. »

Le vent, c'était le premier mot que nous avons pris le temps d'épeler. Et voici le second : **le miracles des langues**. Il faut déchiffrer cet épisode symbolique... Tout aussi symbolique que l'image du vent et tout aussi éclairant pour dire l'action de l'Esprit Saint.

Rappelez-vous, une foule de pèlerins étaient venus à Jérusalem, de tous les pays environnants. Ils parlaient des langues, des dialectes différents. Mais en écoutant les apôtres, ils sont stupéfaits de les entendre dans leur propre langue et chacun de dire : « Nous entendons proclamer les merveilles de Dieu dans notre langue maternelle. »

Pour l'Église... Que l'Esprit Saint lui donne, comme aux apôtres autrefois, de trouver un langage qui soit compris de tout le monde, de toutes les générations, de tous les continents. Qu'elle trouve les mots pour dire la Bonne Nouvelle aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui.

Pour le monde, que l'Esprit Saint fasse que les hommes se comprennent, s'entendent. Que les peuples en conflit trouvent les mots qui les rapprochent, qu'ils parlent un même langage et que cessent les incompréhensions qui les opposent.

Que l'Esprit Saint nous donne enfin de parler de Dieu dans notre langue maternelle. C'est-à-dire qu'il nous aide à trouver les mots pour rendre compte de notre foi, pour parler de Dieu, de Jésus, de l'Évangile à des enfants, à des jeunes, à des amis, à tous ceux qui nous demandent de « rendre compte de l'espérance qui est en nous. » N'ayons pas peur d'invoquer l'Esprit Saint. La liturgie de la Pentecôte se résume dans un cri : **« Viens ».**

**« Esprit Saint,
entrez je vous en prie ».**

PÈRE BERNARD BRIEN



Vent de Pentecôte,
réveillez-nous,
secouez-nous,
emportez-nous,
ravissez-nous
dans votre tourmente
à la conquête du monde.

Vent de Pentecôte,
grand vent de charité,
envahissez-nous,
animez-nous,
unissez-nous
en nos diversités.

Soufflez en tempête,
soufflez en ouragan,
bousculez nos commodités,
balayez nos barrières
partisanes.

Puissant vent
d'universelle charité,
vent d'amour du prochain,
vent d'amour souverain
du Dieu créateur,
soyez victorieux
à travers le monde.

JÉRÔME MBALA
Ecoute ma prière DDB

Notre existence est faite d'une succession de moments de vie, de passages, d'actions auxquels nous nous habituons peu à peu. Ce qui nous amène inévitablement à nous installer à nos dépens dans des habitudes, parfois même dans une certaine routine. Pourquoi ? Parce que cela nous rassure.

Et puis un jour nous sommes appelés à vivre les choses différemment, voire des changements !

Il est naturellement difficile de se projeter dans des lendemains que nous ne connaissons pas, et quelque soit la raison du changement, il expose à de l'appréhension, de l'inattendu, à la peur de l'inconnu, à une perte de repères ; tous ces sentiments peuvent alors engendrer un manque d'énergie pour se lancer dans d'autres voies jusqu'alors inexplorées. Adhérer à un changement n'étant pas si naturel que cela, chacun de nous peut le vivre différemment.

Un changement peut être vécu difficilement surtout s'il est subi. Et comme tout ce qui est subi, il va faire naître une peur qui engendre de la résistance, résistance qui peut conduire à une certaine forme de souffrance.

Mais on peut aussi s'approprier ce changement en lui donnant du sens et même s'il est toujours source d'appréhension, il sera alors vécu beaucoup plus facilement et sereinement. Avant de s'y engager, se donner au préalable un temps de réflexion est parfois bien souhaitable voire nécessaire. C'est ainsi qu'on réalise alors que cette démarche se révèle exigeante mais oh combien finalement enrichissante !

Elle est exigeante parce qu'elle demande un temps de réflexion qui repose sur ce qui a été vécu avant et demande de notre part une faculté d'adaptation pour aller vers la découverte, sans oublier la rencontre des acteurs concernés par ce changement, un temps d'acceptation des nouvelles règles, des nouvelles manières de faire, peut-être un nouveau mode de communication.

Elle est enrichissante parce qu'elle nous permet de nous dépasser, d'accepter et de prendre d'autres chemins !

Dans nos paroisses aujourd'hui, ce changement va être vécu par nos trois prêtres qui sont appelés à d'autres missions pour servir notre Eglise commune, ainsi par ceux que nous allons accueillir ! Cette démarche sera pour eux une démarche d'obéissance et de confiance.

Un grand nombre de nos frères et sœurs chrétiens sera aussi appelé à vivre ces changements au sein de leurs paroisses. **En ce temps de Pentecôte, demandons à l'Esprit Saint de nous aider à accueillir ce changement en toute confiance et à le vivre dans le respect de chacun avec un esprit d'humilité et de vérité.**

MARIE-STELLA GAFFA - GENEVIÈVE SOLEILHET

Au moment où la mission du père Bernard Brien, du père Edmond Kaboré et du père Christian Mazars dans nos paroisses s'achève, l'équipe de rédaction du journal souhaite, au nom de tous, revenir sur ces années passées parmi nous, à St-Nicolas et Ste-Marie-aux-Fleurs.

LE PÈRE BERNARD NOUS RÉPOND

Quand Monseigneur Michel Santier m'a appelé à être curé des paroisses de Saint-Nicolas et Sainte-Marie-aux-Fleurs, je fus surpris et j'ai hésité. J'étais ordonné prêtre depuis 6 ans, et exerçais ma mission d'aumônier auprès des hôpitaux de Créteil. Je n'avais aucune formation d'où mon hésitation.

J'ai été nommé pour 6 ans, mais l'âge canonique étant là, je dois vous quitter avec grand regret, j'aurais souhaité continuer encore au moins une année afin de finaliser différents projets. Mais lors de mon ordination diaconale, j'ai pris l'engagement de l'obéissance à mon évêque.

Je me suis senti très bien accueilli dès mon arrivée. J'ai consacré les premiers temps à observer et à apprendre ce qu'était la vie d'une paroisse.

Quatre ans (2018-2022) c'est peut-être un peu juste dans la vie d'un pasteur pour faire évoluer les choses et se voir évoluer soi-même.

En tout cas, cela est suffisant pour le Seigneur lorsqu'il décide à travers les voix des supérieurs de changer un curé. En effet, depuis le souffle de la Pentecôte, rien n'est jamais figé dans l'Église de Dieu. Le temps de vous faire mes adieux est donc arrivé. « *Les pasteurs changent, des prêtres passent. D'autres arrivent. Ils sont différents les uns des autres. Mais le Christ demeure, et c'est toujours le même Seigneur, l'ap-pui de nos vies, c'est le Christ* ».

J'ai aimé partager avec vous... cette Église, cette communion de personnes qui partagent la même foi et le même amour de Dieu. C'est bon d'être chrétien ! Avec vous, j'ai vécu les joies et les peines de notre communauté, rappelant l'espérance chrétienne, annonçant Jésus Christ et célébrant les sacrements.

Merci à vous tous qui m'avez aidé et m'avez soutenu pendant ces quatre ans à tenir le cap dans les vents parfois contraires...

Merci de votre fidélité dans la prière et de votre amitié. Que le Seigneur sous le regard de Marie vous garde précieusement dans son Amour. Le temps passé à vos côtés restera gravé dans ma mémoire et mon histoire. Bonne route avec la nouvelle équipe de prêtres : le père Benoît HAGENIMANA, curé, et le père Emmanuel NYONSENGA, prêtre coopérateur.

BERNARD BRIEN VOTRE CURÉ PARTANT



Nous remercions chaleureusement et fraternellement le père Bernard et le père Edmond. Merci également au père Christian pour son aide précieuse pour les célébrations dominicales. Merci pour ces années passées au sein de nos paroisses, de votre disponibilité et de l'énergie dont vous avez fait preuve à nos côtés, malgré la crise sanitaire que nous avons traversée et les aléas provoqués par les travaux de l'église Saint-Nicolas. A tous les trois nous souhaitons bon vent, avec l'aide de l'Esprit Saint, dans les nouvelles missions qui vous ont été confiées !

LA RÉDACTION

LE PÈRE EDMOND NOUS RÉPOND

Je suis arrivé à Saint Maur en septembre 2017, bientôt 5 ans. D'abord je fus accueilli par une paroissienne de Saint-Nicolas à l'aéroport Charles-de-Gaulle, à qui je renouvelle ma reconnaissance et ma gratitude. Ensuite arrivé en paroisse, le curé d'alors, le père Thierry BUSTROS, entouré pour l'occasion des membres de l'EAP m'ont ouvert grandement les bras et au cours d'une rencontre, nous avons fait connaissance. Je fais remarquer en outre, que le P. Thierry, pour m'aider à accomplir mes démarches administratives, m'a confié à une famille référente qui a été d'une grande bonté envers moi dans mes premiers pas en France. Je profite de cet espace qui m'est accordé pour exprimer ma gratitude aux uns et aux autres d'avoir facilité mon intégration et rendu mon séjour agréable et plein de sympathie.

Je ne citerai pas particulièrement des temps forts, mais je voudrais au contraire dire que chaque instant vécu, chaque rencontre créée, chaque amitié nouée à travers les événements de la vie chrétienne, célébrations eucharistiques, baptêmes, obsèques, réunions, aumônerie resteront pour moi des moments forts que j'ai vécus au milieu de vous dans ma mission de porter l'Évangile. J'avoue que j'ai fait de belles rencontres. J'ai rencontré des personnes merveilleuses que je n'oublierai jamais. Et l'expérience dont je me suis enrichi chez vous, s'ajoutera à mon capital humain, spirituel, pastoral et intellectuel. Un proverbe africain dit que : « Chaque oiseau chante les louanges du pays où il a passé la saison chaude », pour signifier qu'il faut toujours se montrer reconnaissant envers ses bienfaiteurs. Alors, mille merci à tous, pour ce que vous avez été pour moi durant mon séjour sur vos paroisses.

En toute sincérité, pas de déception et pas de regret. Je note simplement que j'ai essayé autant que faire se peut de saisir et de vivre à fond chaque instant avec chacun et chacune d'entre vous. Je voudrais plutôt pour ma part, s'il est arrivé que j'aie heurté certaines personnes par mes agissements, avec humilité je leur demande pardon.

Généralement, je n'ai pas l'habitude de transmettre un message spécial à des confrères qui prennent la suite de la mission. Tout simplement, parce que chaque envoyé fait son expérience personnelle. Je dirai que chaque envoyé fait une expérience unique. Le vœu que je formule à leur égard, c'est d'avoir une mission fructueuse ici chez vous à Saint-Nicolas et Sainte-Maire-aux-Fleurs, avec le concours de tous les paroissiens.

BÉNÉDICTION DU TUNNEL DU GRAND PARIS

Mercredi 4 mai j'ai été invité à bénir les travaux du métro du Grand Paris au RER Saint-Maur-Créteil. Nous étions à plus de 60 m sous terre (l'équivalent de 20 étages) et sous le regard de sainte Barbe en présence du personnel, pour la plupart d'origine portugaise et polonaise. Les statuette de sainte Barbe ont ensuite été fixées dans les murs du tunnel.

P. BERNARD BRIEN



Sainte Barbe. Selon la légende, son père l'aurait enfermée dans une tour pour mettre sa beauté à l'abri des convoitises ; comme elle était devenue chrétienne dans sa prison son père la livra au gouverneur. Celui-ci la fit décapiter par son père lui-même sur qui la foudre tomba immédiatement. C'est pourquoi sainte Barbe est la patronne de tous ceux qui ont à affronter le feu : artisans, artificiers, mineurs, sapeurs-pompiers qui la fêtent le 4 décembre.

En iconographie la sainte est toujours accompagnée d'une tour.

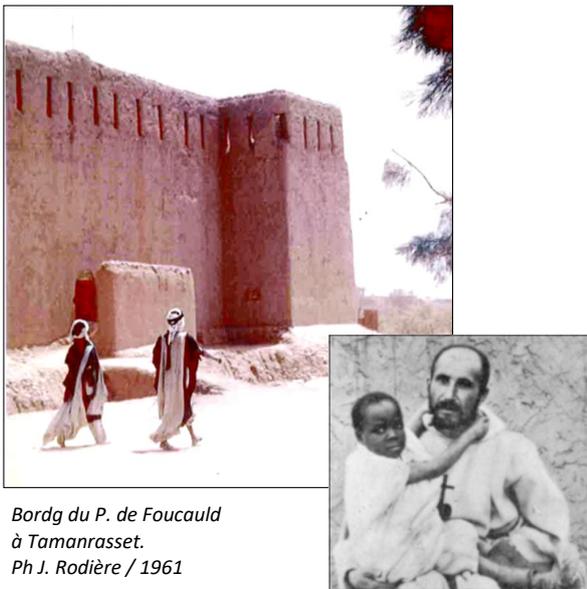


Sur les pas du père de Foucauld

C'est une grande figure qui ne laisse pas insensible et qui fut très contestée : sa vie antérieure, son passé militaire, sa conversion brutale et son cheminement fait d'austérité.

Sa vie au désert m'a le plus touché : son passage au Maroc avec l'apprentissage de la langue arabe, sa prise de conscience du désert et ce qu'il en advient.

Lui qui fut longtemps oublié, par sa canonisation, est revenu sur le devant de la scène ; il a fait l'objet de nombreux écrits et il y en aura certainement beaucoup d'autres. Sa vie émeut mais qu'en retient-on personnellement ? Pour ma part, j'ai eu la chance de partir en permission en 1960 à Tamanrasset jusqu'à l'Assekrhem et découvrir cette région que le père de Foucauld : le géographe, le linguiste, l'ethnologue, avait arpenté et aimé. Découvrir ces paysages minéraux, cette végétation rare et particulière à la floraison inattendue, sa faune discrète, méfiante et parfois dangereuse, l'approche des Touaregs avec leurs connaissances et leurs rites mélangeant finesse et rudesse, l'économie de l'eau, le silence... Tous ces aspects font comprendre les pages de la Bible et des Évangiles sur le désert.



Bordg du P. de Foucauld
à Tamanrasset.
Ph J. Rodière / 1961

Voilà ce que le père de Foucauld — cet ermite voyageur — m'a fait découvrir et incité à repartir huit fois avec quelques Européens faisant des séjours allant jusqu'à trois semaines d'autonomie complète, bivouacs à la belle étoile, thé à la menthe, en caravane avec six Touaregs.

Je ferai l'association entre Charles de Foucauld et Théodore Monod, tant par leur connaissance du désert que par leur spiritualité certes différentes : Théodore Monod plus tourné vers la connaissance scientifique avec la foi — il avait toujours la Bible sur lui et la lisait même à dos de chameau — Charles de Foucauld totalement tourné vers son prochain musulman et une foi débordante.

Charles de Foucauld a été déclaré bienheureux par le pape Benoît XVI en 2005. Crédité de plusieurs miracles, il a été canonisé le dimanche 15 mai par le pape François.

JEAN RODIÈRE

L'Association Saint Nicolas à l'expo « Hommage à Notre-Dame »



Le groupe de vingt trois personnes, après avoir pris le RER puis le métro, est arrivé place du Trocadéro, où se situe la cité de l'architecture qui rend hommage, à travers une exposition, à Notre-Dame de Paris. Petite angoisse à la billetterie, où il fallut un certain temps pour trouver notre réservation, nos billets et la guide, qui a pu fournir, à la plupart d'entre nous, des audiophones. Saint Pierre nous attendait et nous a ouvert la porte. Nous avons pu admirer les statues restaurées des douze apôtres ainsi que celles des quatre représentations symboliques des évangélistes.

Ces seize statues de la flèche, retirées le 11 avril 2019 pour restauration ont, par miracle, échappé au terrible incendie qui a ravagé Notre-Dame de Paris, cinq jours plus tard. Nous y avons vu également le coq de la flèche, qui après s'être essayé à la liberté, a été rapporté par un restaurateur, trop dur à cuire certainement.



La guide nous a fait découvrir, à travers des maquettes, des plans, des fac-similés, un peu de l'histoire des églises gothiques et romanes. Cette visite s'est terminée au second étage avec une vue imprenable sur la tour Eiffel et les jardins du Trocadéro.

LUCIEN TARQUINI



L'eau FRANÇOIS

**Toute une histoire,
loin d'être terminée...** une ressource
à économiser et quelques solutions.

**Loué sois-tu, Seigneur, pour notre sœur Eau,
qui est très utile et très humble,
précieuse et chaste.**

Saint François d'Assise

Nous l'avons vu au fil des mois, nous le constatons dans notre quotidien : l'eau est bien à l'origine de toute vie, matérielle ou spirituelle. Dans l'évangile, Jésus nous le rappelle.

A contrario, le manque d'eau est certainement l'une des précautions les plus discriminatoires. (cf le texte du pape François). Mais aujourd'hui, la réalité est cruelle : dans les endroits où ce besoin n'est pas couvert correctement, la soif et la faim menacent l'existence même des populations, qu'elles soient végétales, animales ou humaines.

La France ne connaît pas actuellement de déficit hydrique chronique à l'échelle nationale. Toutefois, l'accès à l'eau n'est pas garanti toute l'année partout. Des arrêtés préventifs sont déjà, à ce stade de l'année 2022, pris dans une dizaine de départements pour prévenir d'éventuelles sécheresses au cours du deuxième semestre. En tant que chrétiens, nous avons une responsabilité particulière de soin vis-à-vis de la Création voulue par Dieu et de compassion pour nos semblables.

Que faire ? Le premier mot d'ordre est la sobriété. Nous pouvons réduire les gaspillages en réparant les fuites (notamment sur les chasses d'eau), en plaçant des réducteurs de débit (mousseurs à visser sur le bec des robinets), en installant un récupérateur d'eau de pluie dans le jardin, en plantant des espèces de végétaux qui résistent bien à la sécheresse et aux fortes chaleurs... Pour ceux d'entre nous qui possèdent un terrain autour de leur maison, la « désimpermeabilisation » devrait être une priorité : elle évite les ruissellements et permet à l'eau de pluie d'humidifier les sols.

Au-delà de cet aspect individuel et personnel, l'enjeu de l'eau est aussi celui du maintien en état de la biosphère. L'agriculture, l'industrie, notre mode de consommation doivent absolument changer si nous ne voulons pas, à brève échéance, être confrontés à rien moins que l'épuisement du système Terre. Ironie du sort, la mondialisation des échanges, qui a permis de sortir des grandes famines des siècles passés, risque bien de plonger une partie croissante de l'humanité dans la précarité alimentaire avec, à la clé, des dizaines – voire centaines – de millions de morts et de déplacés.

Finalement, la vraie solution est peut-être de nous référer à ce que nous dit la Bible, tout simplement : « **Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder.** » (Gn 2, 15) C'est bien à considérer la Terre comme notre jardin commun que nous sommes tous appelés.

M.-J. CROSSONNEAU / M.-C. DUPUY / CH. GALLAND / J.-M. LESUEUR



Tandis que la qualité de l'eau disponible se détériore constamment, il y a une tendance croissante, à certains endroits, à privatiser cette ressource limitée, transformée en marchandise sujette aux lois du marché. En réalité, l'accès à l'eau potable et sûre est un droit humain primordial, fondamental et universel, parce qu'il détermine la survie des personnes, et par conséquent il est une condition pour l'exercice des autres droits humains. Ce monde a une grave dette sociale envers les pauvres qui n'ont pas accès à l'eau potable, parce que c'est leur nier le droit à la vie, enraciné dans leur dignité inaliénable.

PAPE FRANÇOIS Laudato Si §30

L'eau, nous l'utilisons dans la cuisine, la salle de bains, le jardin... mais elle sert aussi en agriculture et à fabriquer les objets de notre quotidien, **savez-vous que pour :**

1 baguette on a utilisé 155 litres d'eau
1 t-shirt 2.000 litres d'eau
1 jean 11.000 litres d'eau
1 tasse de café 140 litres d'eau

**Alors, évitons de jeter,
de gaspiller et recyclons !!**

Pour en savoir plus

<https://multimedia.ademe.fr/infographies/infographie-eau-douce-ademe/>

ASSOCIATION SAINT NICOLAS Randonnée au parc de Sceaux



Ce 13 mai, sous un soleil radieux, le TVM nous a déposés au bout du parc de Sceaux où nous avons salué les moutons qui y vivent paisiblement. Acquis par Colbert en 1670, agrandi et amélioré par tous ses propriétaires successifs, le domaine est maintenant propriété des Hauts-de-Seine et le château, musée de l'Île-de-France. C'est un lieu où se mêlent histoire, art, culture et loisirs.

Les cascades et bassins nous ont rafraîchis agréablement. Le château (XIX^e s.), l'Orangerie (XVII^e s.) et les autres bâtiments historiques permettent d'évoquer la cour brillante de la Duchesse du Maine fréquentée par les beaux esprits du XVIII^e s. comme Voltaire, et les fêtes extraordinaires qu'elle y donnait sans cesse.

Au chevet de l'église le jardin des Félibres est un lieu de mémoire dédié au fabuliste Florian et aux méridionaux de Paris célèbres. Dans le jardin de la ménagerie, on évoqua, à la suite de Victor Hugo et de Balzac, le fameux « Bal de Sceaux » où le parisiens accouraient en grand nombre au XIX^e s. grâce au train de Denfert. Après le traditionnel pique-nique, le retour le long du grand canal et sous les frondaisons permit de terminer agréablement cette randonnée.

Marie-Soline QUENIN

JOIES / ET / PEINES

BAPTEMES

22 mai Kotomi BOULY DE LESDAIN

OBSÈQUES

4 mai Gilles MANDERSCHIED

6 mai Michel LAROUX

23 mai Raphaël BIBAS

24 mai Pierre THIELLAND

Michel CAZES

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :
Père Bernard Brien
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Christiane Galland
Jean-Marie Lesueur

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
E-mail : snsmb.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<https://paroisses-snsmf.fr>

NOS PAROISSES EN JUIN 2022

Toutes les célébrations ont lieu à Sainte-Marie

Messes dominicales

Samedi 18 h / Dimanche 9 h 30, 11 h et 18 h

En semaine : Jeudi 9 h / Vendredi 18 h

Dim 5 : **Dimanche de Pentecôte**

Dim 12 : **Sainte Trinité**

Professions de foi - Messe des familles à 11 h

Dim 19 : **Fête du Corps et du Sang du Christ**

Premières communions à 11 h

Dim 26 : **13^e dimanche messe de départ de nos prêtres à 11 h**

voir encadré ci-dessous.

Attention : pas de messe de 18 h.

Le dimanche 26 juin Prêt de livres.

Nous remercions les personnes qui ont emprunté des livres de les rapporter ou de les déposer à la Maison paroissiale.

Chemin des arts en Val-de-Marne

Jeudi 9 juin **Concert d'orgue** avec Emmanuel HOCDE

Couperin / Bach / Franck... Entrée libre

Samedi 11 juin **Matinée poétique** à 12 h

à la Cafétéria de la cathédrale.

Contact : mariethereseesnault@gmail.com

Vendredi 17 juin à 20 h : **Soirée gospel**

à la cathédrale / Entrée libre

Jusqu'au 30 juin **Expo Marjan** dans l'Espace culturel

Clôture de l'année Famille Amoris Laetitia

Samedi 25 juin 15 h - 18 h, à la cathédrale.

Mouvement chrétien Vivre et aimer

10 au 12 juin week-end à Villebon-sur-Yvette

Contact :

<https://www.vivre-et-aimer.org/sessions-vivre-et-aimer>

Comme vous le savez tous, nos prêtres Bernard, Edmond et Christian vont quitter nos paroisses envoyés vers d'autres lieux et d'autres missions. **Ils célébreront une « messe de départ » le dimanche 26 juin à 11 h à Ste-Marie.** Messe à laquelle nous pouvons tous participer pour leur dire au revoir avant nos départs respectifs en vacances, même s'ils seront encore présents au juillet et août (Edmond sera absent en août). **Cette messe sera suivie d'un temps convivial autour d'une apéritif et d'un repas « barbecue ».**

Nous voudrions leur manifester notre gratitude pour ces années passées ensemble, même si leur présence avec nous représente beaucoup plus ! L'Équipe d'Animation Paroissiale organise donc une cagnotte en ligne et comme tous ne souhaitent pas accéder à ce type de transaction il est possible de remettre une enveloppe soit à Christiane Galland ou Daniel Damperon ou encore la déposer à la Maison paroissiale. Merci d'établir les chèques à l'ordre de paroisse Saint-Nicolas et de ne pas trop tarder pour participer (au plus tard le jeudi 16 juin).

L'EAP